

Qui dit habitant dit l'homme du sol, le résidant, l'être stable, rien du vagabond, de l'homme de journée, rien qui rappelle la pauvreté et les misères de la vie. L'habitant est noble dans tout ce qu'il fait, car il est son maître, il est libre ! Dans notre siècle, on parle toujours de liberté, eh bien ! la vraie liberté est celle du cultivateur ! Réfléchissez à cela. Comparez l'état de l'homme des champs avec celui des gens de métiers, de profession, des industriels. Quelle différence ! L'habitant travaille mais il a des loisirs, de la tranquillité, du bonheur, en temps et lieu, tandis que les autres, esclaves de mille et milles obligations, vivent dans les inquiétudes et les déboires d'une lutte continuelle.

Giffard est un grand nom parmi nous. S'il n'a pas le titre de comte ou de marquis, il a cet avantage de ne pas être oublié, après deux siècles et demi. Lorsque vous mettez le pied à Beauport, vous prononcez le nom de son premier seigneur. L'immortalité pour un habitant ! C'est plus beau que des épauettes ou toute autre marque de distinction.

Lorsqu'il arriva, en 1634, avec ses premiers censitaires, il amenait probablement du bétail et les animaux ordinaires de la ferme. Dès 1627 il avait établi un cabanage à Beauport et il connaissait l'endroit à la perfection.